

UN HABITANT DE LA MONTAGNE

UNE PRÉFÉRENCE POUR LE ROCHER

Fréquentant peu la forêt, le Bouquetin préfère les milieux rocheux escarpés aux falaises et vires nombreuses, plutôt orientées au sud et rapidement déneigées. Il s'adapte très bien à des altitudes et des climats très différents.

LE BOUQUETIN, UN HERBIVORE

Herbivore ruminant, le Bouquetin ibérique se nourrit principalement d'herbacées. Son régime alimentaire varie en fonction des saisons et des végétaux présents sur les habitats qu'il occupe. Mousses, lichens, bruyères et genévriers peuvent constituer une part importante de son alimentation en hiver. Vivant dans les rochers, le Bouquetin n'occasionne de dégâts ni aux forêts ni aux pâtures.

UN DOMAINE VITAL ÉTENDU

Le Bouquetin ibérique a un domaine vital étendu même si les femelles se contentent d'un espace plus réduit. Cet espace varie en fonction des ressources alimentaires et des saisons. L'hiver et la neige repoussent les animaux vers le bas des versants tandis qu'en été ils sont attirés par la fraîcheur et la qualité des pâturages près des crêtes.

UN ANIMAL GRÉGAIRE

Le Bouquetin ibérique vit en groupes dont la taille et la composition varient selon les populations et les saisons. Le couple mère-cabri constitue la cellule sociale de base. Ils restent ensemble environ une année. Sauf en période du rut, les mâles vivent à l'écart.



COHABITER AVEC LE BOUQUETIN DANS LES PYRENEES

LA FAUNE

L'étendue et la diversité de milieux rocheux et pentus, ravinés et herbeux, l'importance des ressources en nourriture permettront aux bouquetins de trouver leur place et de cohabiter avec les autres ongulés présents dans les Pyrénées et tout particulièrement avec l'isard. Ces deux espèces abondantes dans un passé relativement récent ont su vivre ensemble harmonieusement durant des dizaines de milliers d'années.

En été, on retrouve le bouquetin essentiellement sur les hautes crêtes et falaises peu fréquentées par les brebis. Le bouquetin cohabite également avec l'activité pastorale.

LE RANDONNEUR

Contrairement à d'autres espèces sauvages, isards en particulier, les bouquetins ne sont pas très farouches lorsqu'ils ne sont pas chassés. Malgré leur apparente quiétude, ils peuvent cependant être stressés par la présence de randonneurs proches.

Ne cherchez pas à vous en approcher et au moindre changement d'attitude des animaux, éloignez-vous.



Le succès de l'opération de réintroduction du bouquetin dépend aussi de vous, observateurs et utilisateurs de la nature.

Si vous rencontrez un bouquetin, observez-le, notez la couleur de ses boucles et de son collier et donnez sa localisation exacte sur une carte IGN.

La communication de ces informations est essentielle.

Vous trouverez des fiches d'observation téléchargeables sur les sites internet :

du Parc national des Pyrénées
www.parc-pyrenees.com

du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises
www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr

du Bouquetin ibérique
www.bouquetin-pyrenees.fr

ou dans les différentes Maisons des Parcs.

Si vous découvrez un animal blessé ou mort et selon sa localisation, contactez :

PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES | 05 62 54 16 40

PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES | 05 61 02 71 69

contact@pyrenees-parcnational.fr
info@parc-pyrenees-ariegeoises.fr

LES PARTENAIRES DE L'OPERATION



CRÉDIT PHOTOS :
Parc national des Pyrénées / JP.Crampe

CRÉDIT ILLUSTRATIONS :
Grotte de Niaux (Sites Touristiques Ariège SESTA-EDemoulin)

CONCEPTION GRAPHIQUE :
www.zookeeper.fr

DATE D'IMPRESSION :
juillet 2014



Le 6 janvier 2000 en Aragon (Espagne) mourait une vieille femelle, ultime représentante de l'espèce bouquetin des Pyrénées (*Capra pyrenaica pyrenaica*).

LE BOUQUETIN ET LES PYRENEES, UNE LONGUE HISTOIRE

Les plus anciens restes de bouquetins remontent à l'époque du Würm, il y a environ 80 000 ans.

Plus près de nous, les représentations rupestres du Bouquetin des Pyrénées sont nombreuses dans les cavités pyrénéennes occupées par l'homme préhistorique. L'une des plus célèbres reste la silhouette stylisée de la grotte de Niaux en Ariège.



DE L'ABONDANCE AU DECLIN, PUIS A L'EXTINCTION

Les premières données écrites évoquant le Bouquetin dans les Pyrénées apparaissent dans le « Grand livre de la chasse » de Gaston Phébus, comte de Foix au XIV^e siècle. Ce chasseur naturaliste indique une relative abondance de l'espèce sur le versant nord des Pyrénées. Ce témoignage précieux s'oppose radicalement aux écrits des XVIII^e et XIX^e siècles qui dénoncent le déclin déjà très avancé de l'espèce.

La cause principale en est sa grande vulnérabilité à la chasse. En effet, le Bouquetin possède une stratégie de défense bien particulière : il se réfugie en falaise. Très efficace contre les prédateurs naturels, c'est par contre inefficace face aux armes de jet utilisées dès le Moyen-Age et à l'usage généralisé des armes à feu. Ce progrès technologique spectaculaire des moyens de chasse entraînera progressivement l'extinction des bouquetins dans toute l'Europe.



LE RETOUR DU BOUQUETIN IBERIQUE DANS LES PYRENEES

Le retour du Bouquetin sur le versant français par colonisation naturelle est rendu difficile par les discontinuités d'habitats favorables qui isolent la chaîne des Pyrénées des plus proches populations d'Espagne.

Le projet de restauration dans les Pyrénées françaises prévoit donc la réintroduction d'individus prélevés dans les populations existantes en Espagne, choisies pour leurs qualités génétiques et sanitaires.

Le Parc national des Pyrénées travaille en faveur du retour du Bouquetin depuis 1987. Du fait de ses potentialités écologiques et de son statut de protection, sa zone cœur est considérée comme une des zones les plus favorables aux premières tentatives de réintroduction.

Le Parc national des Pyrénées et le Parc régional des Pyrénées ariégeoises sont les porteurs, sur leurs espaces propres, du projet de réintroduction du Bouquetin, élaboré en collaboration étroite avec le Ministère espagnol de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement.



LES SITES DE REINTRODUCTION DANS LES PYRENEES

L'habitat idéal doit procurer des sites refuges pour l'hivernage et toute l'année des pentes fortes rocheuses et ensoleillées avec des pâturages de qualité. Un espace suffisant avec des altitudes variées est nécessaire.

Des études approfondies ont permis de délimiter les sites présentant les meilleures conditions d'accueil du Bouquetin. Le choix des sites a également pris en compte les possibles interactions avec les activités humaines, en particulier la chasse, le pastoralisme et le tourisme.

Dans chacun des parcs, 40 bouquetins adultes (20 mâles et 20 femelles) seront réintroduits en deux années successives, dans un premier temps sur le site « Péguère-Ardiden » pour le Parc national des Pyrénées.

LE SUIVI DES ACTIONS DE REINTRODUCTION

Des moyens humains et matériels sont nécessaires pour garantir la réussite de l'opération de réintroduction. Un suivi continu des bouquetins lâchés étant indispensable, les animaux sont équipés d'un marquage visuel individualisé et d'émetteurs (GPS et VHF) destinés à faciliter leur localisation.

Le suivi scientifique et l'analyse des résultats sont réalisés en collaboration avec l'INRA de Toulouse.



CARTE D'IDENTITE

Nom commun :
Bouquetin ibérique
Ce terme regroupe l'ensemble des bouquetins occupant – ou ayant occupé – la péninsule ibérique, chaîne pyrénéenne incluse.

Nom scientifique :
***Capra pyrenaica* (Schinz, 1838)**

Famille :
bovidés, sous-famille des caprinés

Statut de l'espèce :
protégée en France depuis le 15 septembre 2012



MENSURATIONS

MÂLE

Poids : de 60 à 90 kg
Taille : **90 cm au garrot pour une longueur de 140 cm**

FEMELLE

Poids : de 30 à 45 kg
Taille : **70 cm au garrot pour une longueur de 135 cm**

Longévité : 15 – 20 ans

LE RECONNAITRE

Trapu, bien campé sur des pattes robustes munies de sabots adhérents à la roche et ignorant le vertige, le Bouquetin ibérique est merveilleusement adapté aux milieux rocheux.

Son pelage varie en épaisseur et couleur selon les saisons, devenant plus clair et plus ras en été. Chez le mâle, avec sa barbiche courte et drue, la couleur varie du brun roux au gris clair sur le haut des flancs, gris sombre allant jusqu'au noir profond sur l'échine, le bas des flancs, la face antérieure des pattes, le poitrail et le front. Les zones sombres, augmentant avec l'âge jusqu'au noir profond, constituent un critère de détermination de l'âge.

Les femelles portent un pelage uniforme aux couleurs gris-fauve qui les fond dans les paysages rupestres où elles aiment évoluer.

Les cornes des bouquetins grandissent toute leur vie. De taille modeste (15 à 20 cm de longueur) chez la femelle, elles sont très développées chez le mâle adulte (65 à 90 cm). Leur forme est variable, le plus souvent torsadée en lyre, qui les distingue du Bouquetin des Alpes.

Exagération de la nature, ces attributs assurent la suprématie sexuelle chez les mâles qui s'affrontent en de spectaculaires et sonores combats.